



Siège Social
56, avenue Edmond Rostand
33 700 MERIGNAC
<http://perso.wanadoo.fr/bgg>

Le mot du président d'honneur



Le mot du président...

On ne change pas une équipe qui gagne..... on l'étoffe.

Et pour cause, comme je le disais à l'assemblée générale, je remercie J.P. Bourdier pour les 8 années où il a guidé le « bateau » B.G.Q. avec quelques uns et quelques unes de ses fidèles, et a permis à l'association de se développer comme jamais. Son énergie et son temps n'ont jamais été comptés.

Je reprends donc la barre avec comme objectif de continuer la route déjà tracée.

Cependant, bien qu'ayant de l'énergie, je n'ai pas la disponibilité de Jean-Pierre.

C'est pourquoi, la notion d'équipe devient primordiale pour la continuité.

A la tête de cette association il n'y a pas qu'une personne mais bien un conseil d'administration et surtout un bureau et des référents.

Avec mon vice-président québécois Denis Borgia, nous essaierons de « tenir la place » auprès des instances officielles. Pour ce qui est des activités : brunch, dictée, échanges, et autres animations, les référents prendront le relais avec bien sûr l'appui du plus grand nombre.

Le point rencontre, le « placotons » et maintenant le site Internet sont des moyens de garder le contact au fil du temps.

Les animations vont ponctuer l'année avec des moments de convivialité (souhait formulé à l'assemblée générale) et pour débiter, le brunch, où nous nous retrouverons en grand nombre je l'espère.

A très bientôt

Québécoisement vôtre

Michel Girard

Dans ce numéro...

Nouvelles fraîches / Action locale - Plan national / Vendanges 2003.....	2
A la découverte du Saint-Laurent / Assemblée Générale / Cowboys Fringants.....	3
Site Internet / Agenda	4

Nouvelles fraîches

- ➔ Bureau, conseil d'administration et référents 2004 **élus/nommés** à l'assemblée générale du 31 janvier.
- ➔ Notre site Internet est enfin en ligne ! Allez surfer sur <http://perso.wanadoo.fr/bgq> (cf. article ci-contre).
- ➔ Le **point rencontre** en cours de réaménagement : les volontaires sont les bienvenus !
- ➔ **Vos propres nouvelles** dans les prochains numéros : contactez nous!!

Action locale / Plan national

[Compte rendu 14 janvier 2004]

A l'initiative du comité jeunesse, l'association Bordeaux-Gironde-Québec (en partenariat avec la DGQ, le CRA et la CCIB) a organisé, à Bordeaux, le 14 janvier 2004 un séminaire intitulé : « Echanges, Coopérations et Immigration Franco-québécois ».

Cette manifestation avait pour objectif de réunir l'ensemble des acteurs de la coopération franco-québécoise : l'OFQJ, le CCIFQ, la DGQ, le CRA, la CCIB, le Pôle Universitaire de Bordeaux et France-Québec.

Cette journée, préparée dans la continuité des ateliers sur la coopération décentralisée franco-québécoise de décembre dernier, a réuni près d'une centaine de personnes. Compte tenu de la faible diffusion de l'information et des moyens mis en œuvre, ce succès montre une véritable demande de la part du public (étudiants, particuliers, responsables publics et industriels)



Pôle international de Bordeaux

Grands constats de cette journée :

- la difficulté de mobilité (étudiants ou professionnels), essentiellement due au coût

et au peu d'aides financières disponibles ;
- une diminution du nombre d'étudiants québécois en France, due à la

l'augmentation de l'offre des enseignements spécialisés au Québec et au coût financier (taux de change, perte de petits boulots...);

- des échanges économiques qui progressent lentement. Malgré les efforts beaucoup de travail reste à faire. Pourtant son rôle dans l'avenir et la pérennité de la coopération ne fait aucun doute ;

- l'importance de l'immigration française au Québec : redressement démographique, pérennité du fait français en Amérique du nord.

La qualité des échanges, la pertinence des questions et les réflexions montrent l'intérêt des participants pour ce genre d'évènement. Cette journée a permis de fournir un grand nombre de renseignements pratiques aux participants, elle a aussi généré une véritable réflexion sur le rôle des acteurs locaux dans l'avenir et le développement de la collaboration franco-québécoise.

« *Agir localement en pensant nationalement* ».

Retour sur les vendanges 2003

[Château Gruaud-Larose
Saint-Julien-Beychevelle]

Invitée à effectuer une visite des vignobles bordelais par Jean-Pierre Desciaux (responsable de la régionale de Bordeaux) au titre de coordinatrice du programme vendange, je me suis rendue à Saint-Julien-Beychevelle, au Château Gruaud-Larose classé Second Cru de Saint-Julien (depuis 1855). Le Château accueille depuis trois ans deux jeunes Québécois issus du programme Vendanges en France.

Construit en 1660 par l'Abbé Gruaud, ce château bordelais est devenu au fil du temps, un vignoble d'une grande notoriété où prestige et qualité ont fait sa réputation. Le château produit actuellement en moyenne 500 000 bouteilles par an sous deux appellations : Le Château Gruaud Larose (vin de première qualité) ainsi que le Sarget (vin de seconde qualité).

Bien que plusieurs vignobles de la région se soient modernisés en mécanisant les récoltes, le château Gruaud Larose, en gage de qualité, conserve des méthodes de récoltes traditionnelles permettant au vin de mieux s'élaborer. En 1995-96, les propriétaires de l'époque (la société Alcatel) modernisent l'équipement de transformation. Deux types de cuves sont désormais utilisés : celles en bois pour le Gruaud Larose et celles en béton pour le Sarget. Ce sont les deux meilleurs matériaux pour assurer une bonne isolation thermique lors de la première fermentation (raisins entiers).

Le vin est composé d'un assemblage de cinq cépages : le Cabernet Sauvignon, le Merlot, le Cabernet Franc, le Petit Verdot et le Malbec. Une fois le vin assemblé, on le laisse fermenter en fûts de chêne pendant une durée de 14 mois avant de l'embouteiller.

Afin de parcourir sac au dos le continent européen, deux étudiantes québécoises profitent du programme pour financer une partie de leur tournée.

Arrivées depuis la mi-mai sur en Europe afin de parcourir sac au dos le continent, deux étudiantes québécoises profitent du programme pour financer une partie de leur tournée. Le travail, elles en avaient entendu parler par des proches. Bénéficiant de l'entente franco-québécoise, leurs démarches sont facilitées par rapport aux étrangers hors UE. Et le travail? Bien que les premiers jours furent éprouvants physiquement (les vignes étant basses, le travail s'effectue continuellement de façon accroupie ou courbée). Après quelques jours, elles prennent le rythme. « L'ambiance dans les vignes est conviviale et chaleureuse. La plupart des gens se connaissent depuis quelques années, ils sont forts accueillants et aiment bien retrouver chaque année cet accent québécois. »

De plus, « puisque nous mangeons tous ensembles et que nous logeons sur place, les soirées sont bien animées. Nous pouvons plus facilement découvrir la culture locale et faire de nouvelles rencontres. » affirment-elles.

Plus de 40 jeunes dans la région

Cette année, la région de Bordeaux a accueilli plus de 40 vendangeurs québécois qui ont travaillé en moyenne 15 jours. Satisfaits de leur travail, les employeurs apprécient de plus l'apport culturel et linguistique des participants. Les employés habitués semblent aussi apprécier la venue de leurs « cousins d'en face » pour les récoltes. C'est grâce à M. Desciaux assurant la liaison des vendangeurs-viticulteurs de la région et réglant les questions administratives que depuis trois ans, les québécois se trouvent très bien accueillis.

Pour plus d'information sur le programme consultez les sites internet de France-Québec et de Québec-France. La campagne de recrutement pour 2004 sera lancée à compter du printemps 2004.

Chantal MORIN



A la découverte du Saint Laurent

Conférence du Professeur Villemur, québécois, le 15 octobre 2003 (40 personnes).

En début de séance, le président d'honneur, Jean-Pierre Bourdier remercia le conférencier et les assistants. Rappelant que l'association Bordeaux Gironde Québec comprenait dès lors 137 membres, il introduisit le conférencier, professeur à l'Université de Montréal. A l'aide de cartes et de diapositives, le professeur Villemur nous présenta ce fleuve, présent dans toute l'histoire du Québec, vecteur de toute la communauté francophone.

La géologie explique le paysage actuel. Les glaciations du quaternaire ont formé une culotte glacière sur « le bouclier canadien », une des terres les plus vieilles du monde. A la fonte des glaciers, les grands lacs se sont constitués en bordure, non sans fortes dénivellements (chutes).

Au XVI^{ème} siècle, même si la découverte et l'exploitation des bancs de Terre Neuve étaient déjà connus (cf. chasse à la baleine, pêche à la morue...), les européens ont inlassablement cherché le passage du Nord-Ouest (Atlantique - Pacifique).

Deux personnalités clés subsistent : Jacques Cartier et Samuel de Champlain (1535...1603).

Au terme de pourparlers et de contacts avec les populations indiennes, les Algonquins et les Mic Macs, les Hurons et les Iroquois (au sud des grands lacs), Québec fut fondée en 1608. Durant le premier hiver, les pertes humaines furent terribles.

En conséquence, Samuel de Champlain accomplit 17 voyages et, finalement, les terres longeant le

Saint-Laurent finirent par abriter une colonie de peuplement accueillant les tribus indiennes (Hurons) décimés par les guerres. Emigration, mariages, métissages ; de jeunes orphelines (environ 900) furent envoyées pour renforcer la vitalité de la colonie.

Le cadastre nous montre d'impressionnants découpages géométriques de part et d'autre des rives du fleuve : le Saint-Laurent semble donc être l'artère vitale et incontournable de cette région. De nombreuses rivières en permettent d'ailleurs l'exploration en canoé, jusqu'à la baie d'Hudson (fourrures). Par la suite, Le Cavalier de la Salle suivit les routes des grands lacs et découvrit le Mississipi. Entre 1689 et 1700, les anglais tentèrent de s'emparer du Québec mais furent repoussés. Le désastreux traité de Paris finit cependant par leur abandonner le territoire. Les français devinrent ainsi des « coureurs de bois », trappeurs au service des commerçants anglais. Mais au XIX^{ème} siècle, le prix de la fourrure de castor s'effondra ruinant une partie de l'économie.

La Survivance : les français résistèrent à l'anglicisation, « le seigneur et le curé de souche font blocus pour maintenir la langue » ; beaucoup d'enfants suivirent l'exemple assurant la relève. En 1960, le Québec s'éveilla enfin à la modernité, le peuple colonisé et asservi retrouva désormais son identité et ses racines : le Saint-Laurent gagna désormais son symbole de « chemin du roi ».

Pendant deux heures, le conférencier a su captiver son auditoire, faisant partager à tous les assistants son émotion et son enthousiasme.

Assemblée Générale

Accueillant une cinquantaine de personnes, l'assemblée générale de Bordeaux Gironde Québec s'est tenue au Vieux Bourg de Villeneuve d'Ornon. Suite aux rapports moral, financier et d'activités

présenté par le président Jean-Pierre Bourdier, le nouveau bureau a été voté. Une assemblée générale réussie où chaque adhérent a pu intervenir sur l'avenir de l'association et sa propre implication.

Nouveau Bureau :

Président d'Honneur :

Jean-Pierre Bourdier.

Président :

Michel Girard.

Vice-président :

Denis Borgia.

Secrétaire :

Odette Bonnefon.

Accompagnée de C. Desurmont et E. Herelius (point rencontre).

Trésorier :

Vincent Blanchard.

Accompagné de J. P. Descaux.

Mélangeant folklore et rock, les **Cowboys Fringants** regroupent un public jeune et moins jeune autour de différents thèmes d'actualité tels : le social, l'histoire et la politique. Le groupe se compose de 5 membres : Marie-Annick Lépine (violin, accordéon, mandoline), Jean-François Pauzé (paroles, guitare), Dominique Lebeau (batterie), Karl Tremblay (chanteur) et Jérôme Dupras (basse).

Leur premier disque « 12 grandes chansons » sort en 1997, il est destiné aux amis et à la famille. En 1998 ils décrochent un contrat avec l'album « Sur mon canapé ». Ils enregistrent alors un album professionnel « Motel Capri » en 2000, avec lequel ils multiplient les spectacles. En 2002, l'album « Break Syndical » les fait connaître au Québec. Depuis ils enchaînent les concerts et sortent en 2003 un album de scène « Attache ta tuque », lequel a un énorme succès au Québec.



Placotons : Pour commencer, en quelques mots quelles sont les origines du groupe ?

Karl : Le groupe est né suite à une partie de hockey en 1994, à laquelle JF et moi-même étions sur le même trio... Sans notre entraîneur Parizeau il est très probable que les CF n'auraient jamais existé. MA nous rejoint lors d'un concours à Repentigny, auquel nous terminons deuxième. Jérôme, son cousin, intègre les CF à l'occasion d'un spectacle du jour de l'an. Finalement suite au désistement de notre batteur, Jérôme nous présente Dom qui nous rejoint à son tour.

Vos créations sont-elles influencées par certains artistes ?

Jean-François : Assurément certains chanteurs comme Plume Latraverse ou Lafontaine m'ont inspiré... mais je ne peux pas dire qu'il y ait un en particulier. C'est l'ensemble des groupes francophones qui sont à la source de mon inspiration pour la rédaction des textes.

Comment définiriez-vous votre style de musique ?

Les CF : C'est tout simplement du « rock alternatif québécois ».

Certaines chansons, comme « toune d'automne », traitent de la vie quotidienne. Votre vécu personnel est-il une source d'inspiration ?

Les CF : Une infime partie peut s'en inspirer. Mais en règle générale, c'est plutôt la vie des gens qui nous entourent. Exemple « toune d'automne » s'inspire d'une période de la vie de JF qui habitait chez des propriétaires dont la fille était partie dans l'ouest.

L'histoire québécoise est souvent présente dans vos textes, pour quelle raison ?

JF : Le social, la politique et l'histoire sont des sujets importants auxquels les gens devraient s'intéresser davantage. C'est la raison pour laquelle nos chansons tournent autour de ces thèmes. A mon avis, l'enseignement scolaire de l'histoire québécoise est insuffisant. Pour comprendre et se situer dans ce monde, il faut préalablement connaître ses racines et son histoire, l'origine de toute identité.

La distribution de vos albums en France est pratiquement inexistante, pensez-vous l'améliorer ?

JF : Notre agent est en pourparlers avec vos maisons de distribution pour améliorer la situation. Négocier avec les Français reste encore compliqué, néanmoins cela devrait bientôt se régler.

Avez-vous des liens particuliers avec la France ?

Les CF : Nous avons eu l'occasion de jouer avec Mickey 3D à Montréal, expérience vraiment plaisante à renouveler si possible.

Culturellement, pensez-vous que nos pays devraient prendre des mesures communes pour défendre la langue française ?

JF : Pour nous, la première chose serait de vous convaincre que notre langue commune est menacée. C'est certainement moins évident pour vous, mais c'est la triste réalité.

Comment améliorer la rencontre des jeunes de nos communautés ?

Les CF : En augmentant les échanges car pour se découvrir le meilleur moyen est encore de séjourner en face.

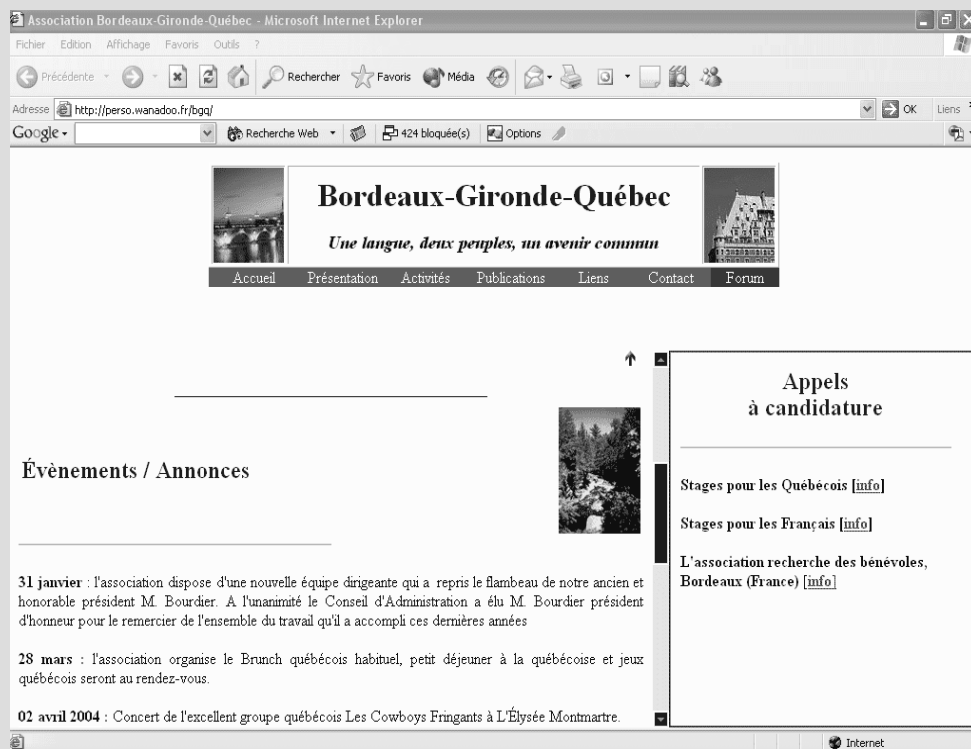
Pour terminer, quels sont vos projets futurs ?

Les CF : Terminer la tournée actuelle en décembre et composer un nouvel album pour automne 2004 / printemps 2005. Sinon on pense venir en France l'an prochain.

Vincent Blanchard
La Chute (Québec), août 2003

Le nouveau site Internet en ligne !

<http://perso.wanadoo.fr/bgq>



Tout sur :

Les échanges,
L'immigration,
Les coopérations,
L'actualité, etc...

Notre forum et nos liens
pourront orienter toutes
vos recherches
concernant notre région
et la province du Québec.

A Tantôt !

Agenda

26 février : Lancement du concours photo 2004 du CJFO (plus d'infos sur notre site).

06 mars : Les oisillons tombes du nid + Pierre Lapointe à Camarsac (salle polyvalente, 20h30) / Tél. : 05 56 17 36 36.

13 mars : Les oisillons tombes du nid + Pierre Lapointe, Saint André de Cubzac (place du champ de Foire, 21h) / Tél. : 05 56 17 36 36.

19 mars : plusieurs écoles et lycées participeront, avec l'aide de l'association, à la dictée francophone (Infos Francine Simon).

02 avril : concert de l'excellent groupe québécois Les Cowboys Fringants à L'Élysée Montmartre, Paris (infos site).

16 avril : l'association organise le Brunch québécois habituel, petit déjeuner à la québécoise et jeux québécois seront au rendez-vous (précisions sur les lieux prochainement).

24 avril au 02 mai : la ville de Marmande organise une grande foire québécoise où seront présents de nombreux artisans québécois. L'association y tiendra un stand où elle fournira des informations et s'occupera de la vente de différents ouvrages sur la Belle Province.

fin avril : l'école primaire Pierre et Marie Curie (Lesparre Médoc) organise une semaine québécoise. A l'ordre du jour culture, histoire, cuisine, nature, sport... Les élèves (près de 200) rentreront en contact avec des jeunes québécois de la ville de Montréal par l'intermédiaire de la toile.

Prochain Numéro : Us et coutumes québécois, Côté cuisine, la parlure québécoise...
Des idées, textes, etc..? Contactez nous : placotonsbx@yahoo.fr

Remerciements à Jean-Pierre Bourdier qui n'a ménagé ni son temps, ni sa peine, pour promouvoir « Bordeaux Gironde Québec ».